

Pentecôte

Lectures : Ac 2, 1-11 ; Rm 8, 8-17 ; Jn 14, 15-26

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui le mystère du don de l'Esprit Saint. En ce jour de Pentecôte, Jésus donne son Esprit à son Église. Il le donne à chacun de nous, pour qu'il soit « toujours avec nous », comme nous l'avons entendu dans l'évangile.

Avec le Saint-Esprit, c'est le Père et le Fils qui viennent habiter dans notre cœur. Et les trois font de nous un seul corps, car les trois sont un seul Dieu. Le Saint Esprit fait de nous un seul corps, tout comme le sang qui circule dans les différents membres du corps les fait vivre et les maintient dans l'unité.

Le récit des Actes des Apôtres que nous avons entendu en première lecture illustre cette unité d'une autre manière : « Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu » À la Pentecôte, le mur de la séparation des langues est renversé, la division inaugurée à Babel est supprimée, car c'est Dieu lui-même qui descend sur la terre des hommes, ou plutôt dans leur cœur.

Les langues de feu se partagent et il s'en pose une sur chacun des disciples, car c'est le même et unique Esprit qui est en chacun de nous. Il vient de l'unique Père, et nous restaure dans l'unité avec Dieu, avec nous-même, et avec les autres.

Chaque disciple reçoit une langue de feu, car l'Esprit Saint prend soin de chacun d'entre nous. Il fait l'unité entre nous, non pas en nous fondant dans un tout indifférencié, non pas en nous faisant entrer dans un moule unique, mais au contraire en nous grandissant, en nous élevant, comme le feu grandit et s'élance vers le ciel. C'est ainsi que les disciples, après avoir reçu l'Esprit Saint, se mettent à parler d'autres langues, et que chacun s'exprime selon le don de l'Esprit. Oui, frères et sœurs, chacun devient davantage lui-même lorsqu'il reçoit le don de l'Esprit, et en même temps il devient davantage pour les autres, davantage uni aux autres.

« Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce » : tous se mettent à entendre dans son propre dialecte ceux qui parlaient, car l'Esprit Saint creuse aussi en nous un espace pour recevoir les talents des autres. Il creuse en nous un espace pour recevoir le Père et le Fils qui viennent habiter en nous. Mais il creuse aussi en nous un espace pour recevoir nos frères. C'est de cette manière qu'il fait l'unité entre nous.

Le Saint-Esprit est Père des pauvres, *Pater pauperum*, comme nous l'avons chanté tout à l'heure dans la séquence. Non seulement parce qu'il prend soin des pauvres – il est le Paraclet, c'est-à-dire l'Avocat, le Défenseur – mais aussi parce qu'il creuse en nous cette pauvreté qui nous rend semblables à Jésus, qui nous fait désirer la présence du Père et du Fils dans notre cœur. Il creuse aussi en nous cette pauvreté qui nous fait

accueillir avec joie les talents et les dons de nos frères et sœurs. « Soyez joyeux avec ceux qui sont joyeux, pleurez avec ceux qui pleurent », demande saint Paul aux chrétiens de Rome, immédiatement après leur avoir expliqué que chacun a reçu de l'Esprit son don propre, et que c'est de cette manière que se construit le corps du Christ.

Les dons du Saint-Esprit sont pour tous. C'est la raison pour laquelle, le jour de la Pentecôte, tous se mettent à entendre dans son propre dialecte les disciples qui disent les merveilles de Dieu.

Aujourd'hui, le miracle des langues ne se reproduira peut-être pas. Mais c'est à nous de laisser advenir un miracle plus grand encore : que nos frères et sœurs reçoivent quelque chose du don personnel que chacun d'entre nous a reçu de l'Esprit. Sous sa conduite, et avec la créativité qui caractérise l'Esprit de Dieu – c'est lui qui planait sur les eaux au commencement – chacun d'entre nous peut être repos dans le labeur, fraîcheur dans la fièvre, ou réconfort dans les pleurs, pour reprendre la belle énumération de la séquence.

Frères et sœurs, l'Esprit Saint nous est donné aujourd'hui pour être « toujours avec nous ». Demandons-lui de répandre ses dons avec abondance sur chacun d'entre nous, sur nos familles et nos communautés. Qu'il dépose avant tout dans nos cœurs son don le plus précieux : la charité, cet Amour qu'il est lui-même.